

COURS DE SES EN 1^{ère}

Le programme de spécialité 1re en sciences économiques et sociales vise à approfondir les connaissances fondamentales en économie, sociologie et science politique. La matière est abordée selon ses différentes échelles (micro et macro). Cet enseignement sera utile tout particulièrement à ceux qui se destinent aux classes préparatoires, aux IEP, aux écoles de commerce, de journalisme ou encore aux cursus d'économie et gestion et d'administration économique et sociale.

Le programme de SES en première s'articule en 12 questionnements :

- Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?
- Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?
- Quelles sont les principales défaillances du marché ?
- Comment les agents économiques se financent-ils ?
- Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?
- Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?
- Comment se construisent et évoluent les liens sociaux ?
- Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ?
- Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?
- Voter : une affaire individuelle ou collective ?
- Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques dans les sociétés développées ?
- Comment les entreprises sont-elles organisées et gouvernées ?

INTERPRETER LE CALCUL A LA MARGE

1. Le raisonnement à la marge

Le raisonnement à la marge est le **raisonnement privilégié en analyse micro-économique**. En effet, en micro-économie, les agents économiques ne raisonnent pas sur des quantités globales ou moyennes, mais sur des **quantités additionnelles**, appelées aussi **marginales** (c'est soit la dernière unité, soit l'unité supplémentaire qui est prise en compte).

2. Les cas principaux

D'une manière générale, le calcul à la marge s'appuie sur ce que « **perçoit** », ce que « **gagne** », ou ce que « **perd** » un individu lorsqu'il **produit** ou **consomme** une unité supplémentaire de bien.

Ce type de calcul s'applique, dans l'analyse économique, dans trois cas principaux :

- **pour mesurer l'utilité marginale** d'une unité supplémentaire d'un bien consommé : est-ce que cette unité consommée accroît la satisfaction de l'individu ou non, et de combien ?

- **pour mesurer la productivité marginale** d'une unité supplémentaire d'un bien produit : est-ce que cette unité produite accroît le niveau de la production, et de combien ?

- **pour mesurer le coût marginal** d'une unité supplémentaire d'un bien produit : est-ce que cette unité produite élève le coût total ou non et, si oui, de combien ?

3. Postulat microéconomique

En micro-économie, on postule que **les agents économiques sont rationnels**, c'est-à-dire qu'ils préfèrent « plus » à « moins », et qu'ils sachent faire un calcul économique. En conséquence, ils n'agissent que si l'action engagée a **une « utilité marginale » supérieure à sa « désutilité marginale »**. C'est ce que l'on nomme souvent l'application du **principe du coût avantage**.

Comment représenter et évaluer les échanges entre les agents économiques ?

Les relations entre les agents économiques sont résumées et schématisées au travers du circuit économique.

1. Le circuit économique

a. Les relations entre les agents économiques

Les agents économiques ont différentes fonctions (produire, consommer...) et ont donc des besoins complémentaires (un ménage a besoin de travailler pour avoir un salaire et consommer donc il va entrer en relation avec une entreprise ou une administration). Ces relations sont illustrées par le circuit économique. Ce circuit représente des **flux** (qui représentent une circulation de biens, de crédit...) soit **réels** (les biens par exemple) soit **monétaires** (un intérêt versé suite à un emprunt). Il y a toujours un flux qui en compense un autre ; par exemple si un ménage propose son travail à une entreprise (flux réel), l'entreprise lui versera un salaire (flux monétaire).

On peut le représenter de cette manière :



Ces relations se font grâce aux différents marchés qui mettent en relation les besoins de certains agents avec l'offre d'autres agents économiques. Les principaux marchés économiques sont :

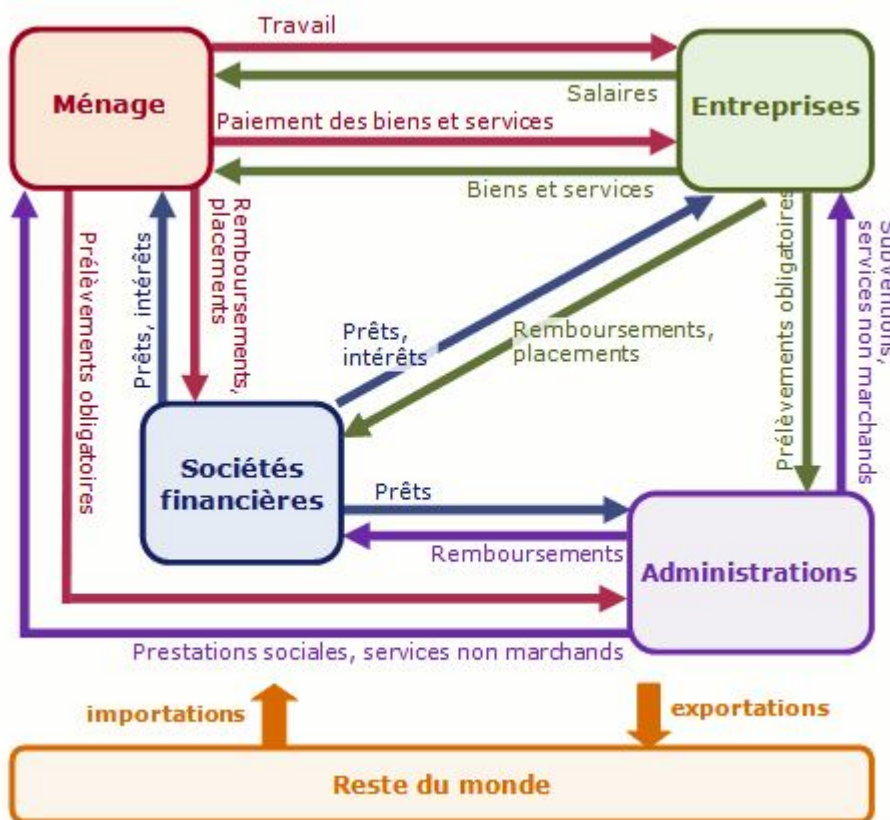
- **marché des biens et des services** : on échange des biens et des services en fonction de leur prix.

Les demandeurs sont les ménages mais aussi les entreprises et les administrations ; les offreurs sont essentiellement les entreprises et les administrations.

- **marché du travail** : les ménages offrent leur capacité de travail tandis que les entreprises et les administrations demandent du travail (attention, ici à ne pas confondre avec les offres d'emplois qui viennent des entreprises). Le prix est le salaire.
- **marché financier** : on échange sur ce marché des titres (actions et obligations) à un certain prix.
- **marché monétaire** : les banques ont besoin de monnaie fiduciaire (billets) pour alimenter leurs réserves ; elles peuvent se procurer cette monnaie contre un taux d'intérêt.

b. Représentation d'un circuit simplifié

Les relations sont très nombreuses entre les différents agents économiques ; il est difficile de tout représenter ; il faut donc se concentrer sur les flux principaux. Il faut bien avoir à l'esprit que **chaque flux (monétaire ou financier) génère un flux inverse**. Les dépenses de certains agents font les recettes des autres. L'État, par l'intermédiaire des administrations, intervient pour compenser les inégalités créées.



- Prestations sociales : revenus de transfert (allocations, bourses, RMI...)
- Services non marchands : éducation, santé...
- Prélèvements obligatoires : impôts, taxes et cotisations sociales.

- Remboursements : principal de la dette plus les intérêts.

Cette représentation de l'économie relève d'une vision **macroéconomique** ; on s'intéresse aux **relations entre les agents économiques**, aux interdépendances. La vision de l'économie est ici envisagée de manière globale, contrairement à la **microéconomie** qui **analyse les agents économiques de manière isolée** (ils sont indépendants dans les décisions qu'ils prennent de manière rationnelle face aux contraintes de leur environnement).

2. L'équilibre emplois-ressources

a. Le principe

L'équilibre emplois-ressources illustre un principe avant tout comptable selon lequel **tout ce qui est mis à disposition dans une économie (les ressources ou l'Offre) sera utilisé d'une manière ou d'une autre (les emplois ou la demande)**.

- Du côté des **ressources**, on trouve la **production** nationale (Y) mais aussi les **importations** (M).
- Du côté des **emplois**, on retrouve la **consommation** (finale des ménages, Cf, mais aussi les consommations intermédiaires des entreprises Ci), l'**investissement** (FBCF – Formation brute de capital fixe) et les **exportations** (X).

Évidemment, chaque année, ce qui est produit n'est pas toujours entièrement utilisé ; il y a donc aussi une **variation des stocks** (VS) ; c'est cette variable qui permet d'équilibrer de manière comptable les ressources et les emplois. Si, une année, la production n'est pas toute écoulee, alors les stocks augmenteront et inversement. L'équilibre ressources emplois s'écrit donc :

$$Y + M = Cf + Ci + FBCF + X + VS$$

C'est-à-dire :

Production + importations =
Consommation finale + Consommation intermédiaire
+ investissement + exportation + variation des stocks

La production (Y) est elle-même composée de la valeur ajoutée et des consommations

intermédiaires ; celles-ci se retrouvant de chaque côté de l'égalité on peut donc les supprimer.
 En tenant compte du fait que le PIB est mesuré par la somme des valeurs ajoutées, on peut écrire l'égalité ainsi :

$$\text{PIB} = \text{Cf} + \text{FBCF} + \text{VS} + (\text{X-M})$$

X-M représentant le solde de la balance courante. On peut ainsi, du point de vue économique, analyser les causes de la croissance.

b. Une illustration

Equilibre

emplois-ressources

(taux de croissance par rapport à l'année précédente en %)

	2007	2008	2009
PIB	2.1	0.2	-2.6
Importations	5.9	-0.2	3.1
Consommation des ménages	2.5	0.7	1.0
FBCF	4.9	0.1	-1.5
Exportations	3.2	-0.1	-3.3
Variation des stocks	-0.2	-0.3	-1.9

Source : INSEE Notes de conjoncture 2008

On voit clairement ici que, d'après l'INSEE, la croissance en 2008 sera nettement inférieure à celle de 2007 (1.6 % par rapport à 2.1 % en 2007). Ce ralentissement économique affecte les importations qui sont moins élevées (+ 2.7 % au lieu de + 5.9 %) alors que les exportations gardent une progression constante (+ 3.9 % au lieu de 3.2 % en 2007). Ce ralentissement économique est dû principalement à une consommation des ménages plus faible (+ 1.3 % seulement) et un investissement lui aussi en retrait (+ 2.2 % alors qu'en 2007 la progression avait été de 4.9 %). La hausse des prix et les inquiétudes des ménages sur l'avenir de leur pouvoir d'achat handicapent leur consommation (de biens et services nationaux mais aussi importés) et leur investissement (les ménages investissent quand ils achètent un logement, or le renchérissement du coût du crédit dissuade les achats).

L'essentiel

Le circuit économique permet donc une représentation synthétique de l'activité économique et des relations entre les agents économiques. Il reflète donc une vision globale, macroéconomique. Au niveau global, tout ce qui est produit doit être utilisé d'une manière ou d'une autre ; c'est l'équilibre

entre ressources et emplois qui permet d'isoler les facteurs de la croissance ou du ralentissement économique.

Exercice 1

La société NYISO spécialisée dans la vente de PS3 achète un modèle de console PS3 250 €HT pour la revendre 450 €HT.

Au cours du mois de décembre 2006, elle réalise un chiffre d'affaires de 403 650 €TTC sur ce modèle.

Les frais de vente s'élèvent à 30 000 € pour le mois et le taux de TVA est de 19,6 %.

Travail à faire :

Calculez

- **la marge brute unitaire et globale ;**
- **le taux de marge et le taux de marque ;**
- **la marge nette globale**